

La montagne en héritage

Peintres au XIX^e siècle, ils étaient père et fils. Cet été, on peut découvrir leurs œuvres dans les Alpes suisses, à Troistorrents, chez un antiquaire spécialisé.

Par Sophie Chauvain-Chiotti. Photos Éric d'Hérouville.

La Galerie de la Tine est installée à Troistorrents, à l'entrée de ce joli village du Valais situé face aux Dents du Midi. Cinq espaces d'exposition se succèdent dans ces bâtiments qui datent de la moitié du XIX^e siècle (aujourd'hui classés aux Monuments historiques suisses) et que le propriétaire, Gérald Lange, a fait restaurer. Une riche collection d'art populaire des Alpes y est proposée. Mais ce qu'affectionne le plus monsieur Lange, c'est la peinture de montagne. À chaque coup de cœur pour un artiste, le galeriste s'évertue à réunir une petite collection d'une cinquantaine de tableaux pour l'exposer. Autant dire que cela peut lui prendre plusieurs années... Cet été, la galerie met à l'honneur deux grands peintres de montagne genevois, Albert et François Gos. Albert Gos (1852-1942), violoniste virtuose, découvre la peinture avec le pionnier de la peinture de montagne suisse, Alexandre Calame. Reconnu de son vivant, Albert Gos aimait le contraste entre le réalisme brutal des sommets et la douceur de leurs mille et une nuances. François Gos (1880-1975), son fils, a baigné dans une atmosphère artistique comme ses frères, Émile, photographe, et Charles, écrivain. Il publie à Paris un livre magnifique et désormais très rare sur la flore alpine, illustré de 20 planches en couleurs. Fervent alpiniste, il se retrouve dans son véritable élément, les Alpes, et sait, par ses touches aux franches couleurs, en rendre toute la beauté. Une même passion mais des styles différents : classique et poétique pour le père, plus composé et « moderne » pour le fils. À découvrir. ♦

Albert et François Gos, du 24 juillet au 28 août, Galerie de la Tine, Troistorrents. Tél 00 41 79 621 43 72.



1. Huile représentant l'Eiger, près de Bern, du Genevois Albert Lugardon; bronzes de Robert Hainard (l'aigle et le sanglier) et d'André Rabaud (l'ours). 2. Cadre en bois sculpté de l'Ecole de Brienz et soupière en terre cuite vernissée (XIX^e siècle). 3. Albert Gos.

4. *Enfin l'hiver* (1930), François Gos; bergère et ses chèvres (fin XIX^e siècle), de Huggler, le maître de l'école de Brienz; pot à lait en terre cuite vernissée sur une chaise d'enfant du XVIII^e siècle; dessins à l'encre de Chine et cannes en corne de chamois.

